

HITOPADÉSA

OU

L'INSTRUCTION UTILE

HITOPADÉSA

OU

L'INSTRUCTION UTILE

Recueil d'Apologues et de Contes

TRADUIT DU SANSKRIT

*avec des notes historiques et littéraires, et un appendice
contenant l'indication des sources et des imitations*

PAR

M. EDOUARD LANCEREAU

Membre de la Société asiatique



A PARIS

Chez P. JANNET, Libraire

—
MDCCLV

Ä

Ä



AVANT-PROPOS.

Parmi les divers recueils de contes et d'apologues qui ont été composés dans l'Inde, l'Hitopadésa, ou l'Instruction utile, est à la fois un des plus remarquables et des plus célèbres. S'il faut en croire le témoignage de Lalloû-Lâl, savant brâhmane qui vivait au commencement de notre siècle, l'auteur de cet ouvrage était un pandit nommé Nârâyana. Il est à regretter que Lalloû-Lâl ne nous ait donné aucun renseignement sur la vie de ce personnage et le temps où il a vécu. Mais, quoiqu'il soit impossible de fixer d'une manière précise la date de la composition de l'Hitopadésa, on peut néanmoins affirmer que la rédaction de ce livre ne remonte pas à une époque très ancienne. L'Hitopadésa n'est pas, on le sait, le type original des fables connues en Europe sous le nom de fables de Bidpai. Ainsi que la plupart des recueils de ces fables qui ont circulé dans l'Orient, il n'est lui-

même qu'une imitation du *Pantchatantra*, recueil plus ancien, lequel a dû recevoir sa forme actuelle vers la fin du v^e siècle de l'ère chrétienne, et a été traduit du sanscrit en pehlvi dans la première moitié du vi^e siècle, du pehlvi en arabe dans le viii^e siècle, et, plus tard, de l'arabe dans les principales langues de l'Asie et de l'Europe.

Quoique le plan général de l'*Hitopadésa* ne diffère pas beaucoup de celui du *Pantchatantra*, l'auteur de ce recueil ne s'est pas attaché à reproduire avec exactitude le modèle qu'il avait sous les yeux. Au lieu de donner un abrégé de l'ancienne rédaction sanscrite, il a choisi, dans les cinq livres dont elle est composée, une certaine quantité de fables et d'histoires, qu'il a disposées dans un ordre nouveau, et racontées quelquefois d'une autre manière. La partie de l'ancien recueil qu'il a le plus fidèlement imitée est l'introduction qui sert à rattacher les unes aux autres les diverses portions de l'ouvrage. D'ailleurs, comme il le déclare lui-même dans sa préface, le *Pantchatantra* n'est pas la seule source où il ait puisé les sujets de ses fables : des quarante-trois contes et apologues contenus dans l'*Hitopadésa*, dix-sept ont été tirés d'un recueil dont on ne connaît pas encore le texte original.

L'*Hitopadésa* a été traduit dans presque tous les idiomes modernes de l'Inde : il en existe des versions en bengali, en mahratte, et en différents